

Si le précédent numéro de *Gérer & Comprendre* nous avait entraîné dans quelques échappées belles aux confins des *terrae incognitae* de la gestion, cette parution-ci nous ramène dans le cadre plus classique de l'entreprise et de ses acteurs. Et pourtant, sous ce classicisme apparent, que d'aventures, individuelles ou collectives ! A commencer par celle de François Ceyrac, dont la carrière de patron des patrons s'encadre entre les dates emblématiques de la Gauche française et qui, de 1936 à 1981, va être le témoin privilégié de la formidable évolution technologique, économique et surtout sociale des entreprises françaises. Aujourd'hui, la responsabilité sociale – et environnementale – des entreprises fait débat et l'éthique s'invite de plus en plus souvent, bon gré, mal gré, aux sein des conseils d'administration comme l'analysent Sylvie Faucheu et Isabelle Nicolaï. François Ceyrac témoigne des débuts de cette prise de conscience sociale des entreprises.

D'éthique, il en est aussi question lorsqu'on s'interroge sur la naissance des empires économiques qui désormais nous gouvernent : la part d'ombre présidant à leur naissance, pressentie malgré les paillettes des success stories et la communication corporate, ne se laisse percevoir que rarement. Au hasard d'un fait divers ou d'un scandale, il arrive que le parcours lumineux du chef se ternisse. Microsoft, Enron, le Crédit lyonnais, Adidas, Vivendi, pour n'en citer que quelques-uns, parmi les plus spectaculaires : la liste est longue des idoles déchues. Comment en sont-ils arrivés là, s'interrogera le manichéen. La fin justifie les moyens, répondra le cynique. L'aventure de Bernard Arnault, exemplaire à de nombreux égards, illustre bien ce coté obscur, ambivalent, sinistre, du créateur d'empires. Mais qui peut en juger ? Le marché ? L'Histoire ? Le citoyen ? A méditer, sous un parasol, cet été...

Si l'aventure du capitaine d'industrie fait – peut-être – rêver, celle des soutiers que nous présentent David Urso et Béatrice Vacher, y parviendra-t-elle ? Parmi les petits et les sans grades de l'industrie, la figure du sous-traitant n'est effectivement pas des plus flamboyantes ! Et pourtant ! Cet homme à tout savoir – comme d'autres le sont à tout faire – mobilise les mêmes ressources et les mêmes talents que le capitaine. Seules changent l'échelle et, surtout, la vitesse du retour d'expérience d'où découle la rapidité de la sanction. Qui le juge ? La réponse est, cette fois-ci, plus évidente ! Le client, bien sûr. Comme c'est le cas pour les logisticiens de chez Manitou ou, comme c'est aussi le cas, de plus en plus fréquent dans l'Administration, pour une direction des Relations Economiques Extérieures modernisée et ouverte sur le monde.

L'aventure est au bout de la rue, c'est bien connu... Ou sous le parasol... Alors, bon été à tous et rendez-vous en septembre pour le prochain G&C.

PASCAL LEFEBVRE  
Secrétaire général  
du Comité de rédaction

GÉRER &  
COMPRENDRE  
est une série des  
Annales des Mines,

Créée à l'initiative  
de l'Amicale des  
ingénieurs au  
Corps des Mines,

réalisée avec le  
concours du Centre  
de recherche en  
gestion de l'École  
polytechnique.